

TÉLÉSURVEILLANCE • La jeune société se prépare à des taux de croissance de 50% pendant plusieurs exercices et envisage une introduction en Bourse en 2005

Choisi par le métro new-yorkais, le vaudois VisioWave décroche le jackpot

Jean-Louis Richard

Le métro de New York a choisi le système de vidéo-surveillance de VisioWave, a annoncé la jeune société basée à Ecublens (VD), qui voit tout d'un coup s'élargir ses perspectives de croissance.

Le contrat signé vendredi ne prévoit dans un premier temps que l'équipement de cinq stations pilotes. «Il s'agit de tester la technologie en grandeur nature», a expliqué Yann Guyonvarc'h, 31 ans, président et cofondateur de la société. L'issue positive de cette phase qui se déroulera courant 2005 fait peu de doute, car la technologie VisioWave a été éprouvée dans le métro parisien. Plusieurs centaines de caméras y sont déjà opérationnelles dans le cadre d'un plan d'équipement portant sur 8000 unités d'ici à 2007.

A New York, le contrat de déploiement qui ne devrait plus échapper à VisioWave est encore plus alléchant, puisqu'il prévoit 25 000 caméras et l'infrastructure de gestion. Avec cela, le carnet de commandes devrait être bien rempli et la croissance assurée. «Nous avons une bonne visibilité sur les trois à quatre années à venir», a reconnu Yann Guyonvarc'h qui articule des taux de croissance annuels de l'ordre de 50% pour le chiffre d'affaires en 2005 et 2006. L'entreprise,

qui emploie 85 personnes, s'attend à réaliser plus de 30 millions de francs de ventes en 2004. Elle a dégagé son premier bénéfice en 2003.

Cependant, tout pourrait aller encore plus vite si, dans la foulée de New York, VisioWave décrochait d'autres contrats. Des négociations sont en cours avec les métros de Londres, Moscou, Hongkong et Madrid. «Notre entrée par la grande porte aux

Tout pourrait aller encore plus vite si, dans la foulée de New York, VisioWave décrochait d'autres contrats

Etats-Unis pourrait accélérer ces discussions», a commenté Yann Guyonvarc'h. Le métro n'est pas le seul débouché possible. VisioWave est en train d'équiper 3000 bus parisiens de systèmes de surveillance embarqués. Les bus de New York et les rames de métro représentent d'autres opportunités.

Ces développements nécessitent des financements que l'entreprise songe à aller chercher en Bourse. «Nous réaliserons probablement notre introduction en Bourse (IPO) en 2005», déclare Yann Guyonvarc'h. L'actionnai-

re principal à 80%, la chaîne française de télévision TF1, ne saisisait pas forcément cette occasion pour se dégager d'une participation non stratégique. «A l'heure actuelle, TF1 n'est pas vendeur», précise Yann Guyonvarc'h.

Ce Français attiré en Suisse par Murat Kunt, professeur à l'EPFL, est entré en 1998 dans la jeune pousse VisioWave fondée deux ans plus tôt. Ses travaux sur la compression et la transmission d'images à travers les réseaux informatiques et la possibilité de les appliquer à la télévision à la carte sur Internet ont intéressé TF1, propriété du groupe Bouygues. Ce marché n'ayant pas émergé, VisioWave s'est reconvertie vers les services de sécurité en plein boom après les attentats du 11 septembre 2001. Outre la transmission des images, son système incorpore une fonction de détection des mouvements suspects. C'est-à-dire que le logiciel est capable d'attirer l'attention des agents de sécurité sur un attroupement inhabituel ou un bagage laissé trop longtemps sur un quai de gare.

Le contrat annoncé vendredi bénéficie également au groupe allemand Siemens qui se chargera du développement de l'interface client, de la mise en place du système («intégration») et de sa maintenance. Les montants en jeu n'ont pas été communiqués. ■